

CHÂTEAU COUSSIN CÔTES-DE-PROVENCE SAINTE-VICTOIRE

Chez les Sumeire, « cultiver la mémoire va de pair avec cultiver la terre ». En ce lieu d'Histoire teinté de légendes, leurs vins, ancrés et justes, les relient à leurs racines antiques.

au Château Coussin, chez les Sumeire, terroir rime avec Histoire. Et Sainte-Victoire. La montagne calcaire aux ondulations froissées domine le vignoble qui prit son nom en 2005, toute première dénomination de terroir reconnue dans l'appellation Côtes-de-Provence. 2 000 hectares (sur 20 000) distingués pour leur profil aiguisé dans un microclimat aux nuances continentales. 2 000 hectares à l'est d'Aix-en-Provence, pris en tenaille entre le sujet préféré de Cézanne au nord, la Sainte-Baume, et le mont Aurélien au sud. Cette – relative – rigueur climatique engendre des vins plus en tension et en élégance, tranchant avec une certaine langueur méditerranéenne.

Bien avant de triompher des résistances de l'INAO, la vigne implantée par les Grecs débarqués à Marseille il y a 2 600 ans avait connu une première victoire fondatrice. En 102 avant notre ère, une bataille opposa les légions romaines aux Barbares déterminés à rejoindre l'Italie après avoir dévasté la Gaule. L'armée du général Marius, appelée au secours par les Massaliotes pour défendre leur vignoble, brisa définitivement l'avancée des Cimbres, Teutons et Ambrons. L'historien Plutarque, deux siècles plus tard, raconte que les os des Barbares occis, de grande taille, auraient servi à enclorre les vignes.

Des tessons de céramique font régulièrement resurgir l'antiquité du terroir. Et le souvenir de la victoire de Marius se perpétuerait dans la toponymie : la tradition l'associe au nom de la montagne et une parcelle du Château Coussin, dite du « Cimetière », renvoie « vraisemblablement à celui de soldats romains », indique Sophie Sumeire. Elle dirige le domaine de Trets avec son frère Olivier. Leur arrière-arrière-grand-père avait acheté Coussin en 1903, agrandi plus tard avec Maupague à Puyloubier (en Sainte-Victoire aussi) et Château L'Afrique à Cuers (dénomination Pierrefeu). Ils s'attachent à faire vivre l'Histoire teintée de légende qui les relie à leurs racines antiques.

Ils ont installé une galerie de dieux grecs et romains tout autour de la cave et dans la cour de la demeure du XVII^e siècle. Zeus, Bacchus-Dionysos, Cérès et Déméter pour l'agriculture, Mercure pour le commerce, Minerve et Athéna pour la stratégie, Hercule pour la protection, Vénus pour le beau et le bon, toute une famille recomposée de divinités tutélaires. Tout est détail, tout est symbole à Coussin, chez Sophie Sumeire pour qui « cultiver la mémoire va de pair avec cultiver la terre ». La croix plantée sur le chai rend hommage aux moines de l'abbaye de Saint-Victor, propriétaires des terres au Moyen Âge.

Les vins Château Coussin sont au sommet des trois domaines, reconnaissables à la découpe ouvragée de l'étiquette, imitant le baroque fronton de la bastide. Le rouge, syrah et cabernet sauvignon, nez débridé de gelée de groseille et cerises à l'eau-de-vie, avec une remontée sauvage de terre fraîchement retournée, calme ses ardeurs méridionales au bout de dix ans. Le moment idéal pour apprécier ses notes compostées et ses tanins polis – par le temps uniquement. Ce puissant rouge s'élève tout seul, sans bois, pur fruit. Pas le genre à être bu sur une salade estivale.

Les blancs (hors appellation Sainte-Victoire) et les rosés, vendangés de nuit avec deux machines à tri optique, pressés illico, sans file d'attente, dans quatre pressoirs pneumatiques, passent dix-huit jours en stabulation à froid, à l'abri de l'oxydation, pour développer leurs arômes. La finesse de leur couleur, or rose et or blanc, traduit la finesse du fruit, pêche jaune, bergamote, poire Williams sur le rosé onctueux et velouté ; clémentine et menthe douce sur le 100 % rolle, droit dans ses bottes. En attendant qu'Olivier Sumeire, président de l'association des vigneron de Sainte-Victoire, remporte une troisième victoire avec la reconnaissance des blancs dans la dénomination de terroir Sainte-Victoire. / LÉA DELPONT

SAINTE-VICTOIRE ROSÉ

« À Coussin, sous le regard de la Sainte-Victoire, les rosés sont à l'image de notre terroir, délicats et lumineux. Le microclimat continental de Trets leur donne ce nez gourmand de pêche jaune et de bergamote, souligné par une fraîcheur veloutée. Dans sa bouteille gravée, Château Coussin rosé, plus complexe que sa couleur pâle ne le laisse paraître, est l'éternel compagnon de notre cuisine provençale. »



Sophie Sumeire, son frère Olivier, son oncle Jean-Pierre, son père Gabriel et sa belle-sœur Annabelle